

Chansons entendues par-ci par-là...

« On reste là »

Nous on reste là
On ne bougera pas,
Tant que la commune ne nous reloge pas.

« Merci la mairie »

Et une, et deux, et trois expulsions
Merci la mairie, on est dans la rue.

« Merci préfet »

Merci préfet (merci préfet !).
Merci préfet (merci préfet !)
De nous avoir expulsé-e-s ainsi,
On est heureux, sans logis.

« Les jours heureux » (sur l'air des « petits papiers »)

Laisser vivre les gens dehors
Ca fait marrer les socialos
Eux ils s'en foutent ils sont au chaud
Dans leurs bureaux

Laisser dormir les gens dehors
Ca fait marrer les socialos
Eux ils s'en foutent ils sont au chaud
Dans leurs bureaux

Laisser crever les gens dehors
Ca fait marrer les socialos
Eux ils s'en foutent ils sont au chaud
Dans leurs bureaux

Laissons crever les socialos
Bandes de lâches, bandes de salauds
Et construisons, peu à peu,
Les jours heureux.

« Comment ne pas perdre la tête »
(sur l'air des « amants de Saint-Jean »)

Refrain :

Comment ne pas perdre la tête
Expulsé-e-s par des miliciens bleus
Car on a voulu
Occuper le Lu
Nous qui étions à la rue.
Mais, les socialos
Nous ont viré-e-s surtout pas relogé
Donc c'est par la lutte,
Déterminé-e-s, qu'on va gagner.

Couplets : à retrouver (qui les a ?)

« La chanson du commissaire »
(sur l'air de « la chenille qui redémarre »... !)

Prenez garde camardes
Car revoilà le commissaire
Propre et toujours bien coiffé
C'est lui le chef des policiers

Prenez garde camarades,
Au contrôle d'identité
Car le commissaire vient d'inventer
Le délit de manifester

Prenez garde camardes
Car revoilà le commissaire
Propre et toujours bien coiffé
C'est lui le chef des policiers

« Ils mentent à mourir »
(sur un air de Cabrel... !)

Le préfet était tranquille et voilà qu'aujourd'hui
Tout le monde sait que le bandit c'est lui
Il ment à mourir

Il voulait laisser les gens à la rue
Rimbert était complice mais maintenant c'est bien su
Qu'ils mentent à mourir, qu'ils mentent à mourir, qu'ils mentent à mourir

Il reste encore beaucoup de gens
Qui sont à la rue jour et nuit
Et c'est pour ça qu'on lutte aujourd'hui...
Et demain aussi.